

La famille LAMORT

par Jules Mersch.

Ecrire une monographie de la famille Lamort c'est non seulement parler de l'imprimerie au Grand-Duché de Luxembourg, mais c'est aussi évoquer une branche d'industrie jadis florissante et aujourd'hui disparue : la Papeterie.

C'est en même temps tâcher de faire revivre quelques-uns de nos « grands bourgeois » du 19^m siècle auxquels on pourrait appliquer ce que Paul Hymans disait, il y a cinquante ans, de la bourgeoisie de la Belgique : « ils ont sans doute bien fait les affaires du pays, mais ils ont tout aussi bien fait les leurs. » En quoi on avouera qu'ils avaient parfaitement raison.



Sceau de la famille Lamort
(représentant entre autres
la mort)

Orig. app. à
M^{me} J.-P. Worré-Lamort.

* *
*

D'après une tradition de famille, évidemment sujette à caution, le nom de Lamort proviendrait du surnom qu'on aurait donné à un certain Thomassin qui, « tenu pour mort un peu légèrement, se serait relevé bien vivant de sa couche funèbre. »

Mais cette légende n'ayant pas pu être vérifiée par les généalogistes sérieux de la famille (1), nous nous en tiendrons aux registres paroissiaux qui font apparaître le premier Lamort connu à St Nicolas du Port près Nancy : c'est

I

REMY dit MICHEL (1591—1635), époux de Jenon, laboureur à St-Nicolas. Un de leurs enfants

II

DOMANGE ou DOMINIQUE (1626—1681), établi « tavernier » à Nancy, était devenu bourgeois de cette ville. De son mariage avec Christine Regnault ou Reynaud il eut deux filles et quatre fils dont